

GUERRE ET PAIX

J'avais un rendez-vous médical ce jour-là, et je fus consternée de constater qu'il ne restait qu'un fauteuil de vacant dans la salle d'attente.

Sur la petite table étaient étalés quelques prospectus, dont le titre « Guerre et Paix » m'interpela.

Voici ce que je lus :

« C'est bien sûr le titre de ce roman de Tolstoï qui nous revient en tête lorsque le mot « Paix » est prononcé.

En effet, comment penser à la Paix sans y associer son contraire ?

« Paix aux âmes de bonne volonté », « Paix à son âme », « Que la paix du seigneur soit toujours avec vous », autant de sentences qui nous ramènent à ce mot et à l'existence de cet état, suggérant celui de sérénité et de Bonheur.

Paix des peuples, Paix de l'âme, qui peut dire que ces notions lui soient inconnues ou indifférentes ?

L'Actualité ou l'Histoire encombrant notre esprit ou notre mémoire de ces deux entités : nos deux guerres mondiales, celle d'Ukraine et de Russie, d'Israël et de la Palestine, les traités de Paix qui s'ensuivent, et les sentiments qui sont à l'origine de ces maux empoisonnant notre monde.

Images de villes dévastées, d'individus en fuite, de souffrances, de désolations, tout cela provoqué par des sentiments de haine, de vengeance, d'ambitions personnelles ou de profit.

Moments de liesse provoqués par l'état de Paix, retour au calme, effusions, cris de joie, un moment de répit dans ce monde où tout pourrait être Amour, Fraternité, Compassion.

« Nous ne voulons plus de guerre, Nous ne voulons plus de sang », chante Jean Ferrat, associant la Paix au Monde des lumières et aux poètes. »

L'article était signé « Un anonyme en quête de Paix »

Ainsi se concluait le texte sur lequel je venais de tomber, et qui me paraissait empreint de bons sentiments et de clichés maintes fois utilisés.

Les patients étaient appelés un à un et le temps s'écoulait lentement, mais dans ma tête l'intitulé et la signature mystérieuse avaient une résonance personnelle et je retournais dans le Passé.

1942

J'entendais le vacarme des sirènes nous réveillant en pleine nuit, et mes pleurs d'enfant effrayé, alors que mes parents me tiraient brusquement de mon petit lit et m'enveloppaient dans une couverture, avant de se précipiter dans l'escalier menant aux caves.

Je revois mon arrière-grand-mère, installée sur sa chaise pliante en train de tricoter calmement malgré l'obscurité.

Je me rappelle les immeubles réduits en cendres autour de nous, qui avons eu la chance d'en réchapper.

Je revois ma mère, pleurant sa meilleure amie, restée sous les décombres avec son époux.

Je me rappelle la file de gens fuyant sur les routes de l'exode, et notre refuge dans la campagne Bourguignonne.

Je revis la joie qui était mienne lorsque mon père nous rejoignait pour une brève permission dans sa tenue de combat, et les promenades qu'il m'emmenait faire sur son vélo dans la campagne verdoyante.

Je revois les camions des Américains débarquant dans le village et la liesse de la libération sur la place d'Auxerre.

2025

Depuis deux générations, la France a retrouvé la Paix, mais dans le monde la guerre sévit toujours, allumée par la bêtise et la concupiscence des hommes, nous donnant l'impression de nous trouver sur des volcans prêts à exploser à tout moment.

La Paix n'est-elle pas une utopie dans un monde où la haine, la jalousie, la convoitise sont les maîtres, au lieu de laisser la place à l'Amour, la générosité, l'Amour et le partage ?

Je me laisse donc aller à un pessimisme qui, habituellement, n'est pas mon état d'esprit !

Françoise.F, Janvier 2025